



N° 163 AOÛT 2016 PARUTION 6/8

MONDADORI FRANCE

LES CAHIERS

SCIENCE & VIE

LES CAHIERS SCIENCE & VIE

HISTOIRE ET CIVILISATIONS

De la Genèse
au Big Bang

Quand
les Anciens
se mirent à
philosopher

Grecs
Mayas
Hindous
Babyloniens
Dogons
Aborigènes
Vikings...

AUX ORIGINES DU MONDE

MYTHES DES GRANDES CIVILISATIONS

N° 163 AOÛT 2016 - FRANCE METRO - 5,95 € - DOM - 6,59 € - BEL - 6,59 € - CH - 9,95 € - CAN - 8,95 \$ CAN - ESP - 5,95 € - GR - 5,95 € - ITA - 6,59 € - LUX - 6,59 € - MAR - 7,00 € - MEX - 10,95 \$ MEX - NOR - 6,59 € - PAK - 10,95 \$ PAK - POL - 6,59 € - PRT - 6,59 € - RUS - 10,95 \$ RUS - SLO - 6,59 € - SUI - 6,59 € - TUR - 6,59 € - UK - 6,59 € - USA - 10,95 \$ USA



SIJILMÂSA ÉMERGE DES SABLES

La cité marocaine, longtemps introuvable, fut au Moyen Âge une plaque tournante du commerce de l'or.



Une peinture, réalisée avec les techniques du XV^e siècle, prend vie sur les murs du château.

CASTELNAUD CRÉATION D'UNE ŒUVRE MÉDIÉVALE

DES STRUCTURES SIGNÉES NEANDERTAL

Il y a 176 000 ans, bien avant *Homo sapiens*, il colonisait le monde souterrain.



M 02281 - 163 - F : 5,95 € - RD





ROIS ET CHEVALIERS
Chaque personnage est défini par son héraldique. Pour Hector, héros de la guerre de Troie, c'est le lion à la hallebarde. (Ci-contre, recherche pour le dragon de Josué.)



ACTU//REPORTAGE

NAISSANCE D'UNE PEINTURE MÉDIÉVALE

Émilie Rauscher

Au château de Castelnaud, des artistes ont entrepris de recréer une œuvre en respectant les techniques et les thèmes de prédilection du xv^e siècle. Une démarche originale qui rappelle combien la couleur était appréciée à l'époque.

On connaît du Moyen Âge les silhouettes de ses châteaux et les dentelles de pierre de ses églises gothiques. Parfois s'accrochent encore à leurs murs les vestiges de peintures aux teintes fanées, qui laissent entrevoir un monde riche en couleurs aujourd'hui disparu et qu'on peine à imaginer...

Sauf au château de Castelnaud, en Dordogne, où depuis cet été on a le privilège unique de découvrir une peinture médiévale aussi fraîche qu'au premier jour. Et pour cause, l'œuvre est nouvelle ! Elle reprend toutefois parfaitement les thèmes, techniques et règles de composition en vigueur en nos contrées il y a plus de 500 ans... « C'est forcément un choc visuel et esthétique. Mais c'est plus proche de ce qui existait à l'époque que ce l'on voit aujourd'hui dans une ancienne église, par exemple. Car avec les siècles, les peintures se sont abrasées, les couleurs perdues... Or le Moyen Âge était une époque très colorée », souligne Pascal Fournigault, artiste plasticien et enseignant à l'université Bordeaux-



TRAVAIL SUR LES POSTURES
Certaines peuvent paraître malhabiles, mais elles correspondent à la vision de l'époque.

Montaigne, responsable de l'atelier en charge de la création de Castelnaud. Derrière ce projet inédit, une importante découverte faite en 2010 dans le château du village voisin de Belvès : une peinture du xv^e siècle, déroulant le thème médiéval emblématique des Neuf Preux, dans un état si préservé qu'elle fut d'emblée déclarée « trésor de l'Aquitaine » (voir l'encadré p. 18). De quoi donner des idées à Kléber Rossillon, propriétaire et gestionnaire de Castelnaud, passionné de patri-

moine et d'archéologie expérimentale : faire revivre la peinture sur les murs de son château – imposant monument né au xii^e siècle. Un logis du xv^e siècle (reconstitué récemment) offrait le cadre idéal pour ce défi.

Pas de faux-semblant : l'œuvre n'est pas présentée comme une restauration ou une reproduction. « C'est une recreation, mais dans le respect des techniques et matériaux utilisés à l'époque, pointe Pascal Fournigault. Une des originalités du projet, c'est que nous sommes partis d'une page blanche, avec pour consigne de se mettre dans la tête d'un artisan de l'an 1500... Une période artistique complexe, encore médiévale avec déjà des accents Renaissance, une percée de modernisme. » Il aura ainsi fallu plus d'un an de recherches au spécialiste et à son équipe pour apprivoiser le sujet et le style pictural adéquat.

Les techniques elles-mêmes n'ont guère posé de problème : connues notamment via les textes du peintre toscan du xv^e siècle Cennino Cennini, elles ont également été étudiées grâce à l'imagerie et diverses analyses physico-chimiques – « capables de révéler de nombreux détails, pré-



cise le plasticien. Quels matériaux et pigments étaient employés, combien de temps a pris la réalisation d'une œuvre, si celui qui tenait le pinceau était gaucher ou droitier, dans quel sens il progressait... Autant d'informations parfois touchantes, qui permettent d'être avec le peintre. » Restait à les déployer sur trois murs (60 m²) du logis seigneurial de Castelnaud.

Il fallait pour cela concevoir le motif, cette cavalcade de neuf rois, empereurs et chevaliers (voir l'encadré p. 19) tirés de la Bible, de l'Antiquité et de l'histoire chrétienne. Autant d'illustres modèles de force et de vertu dont la renommée est parvenue jusqu'à nous, sous les traits des figures de nos jeux de cartes: si Josué, Judas Maccabée, Arthur et Godefroy de Bouillon sont passés à l'as, David, César, Alexandre et Charlemagne en sont toujours les rois, et Hector un des valets... « Même s'il y avait des variations, chacun est défini par sa forme et son héraldique, précise Pascal Fournigault, qui a étudié leurs iconographies dans la littérature et sur la dizaine d'exemplaires picturaux survivants en France et en Italie pour en proposer une restitution. Il y a notamment eu un gros travail sur les postures, tant pour les hommes que pour les chevaux. Certaines peuvent paraître malhabiles aujourd'hui, mais elles correspondent à la vision de l'époque. Une des caractéristiques de la peinture de Belvès est d'ailleurs que les chevaliers ne sont pas isolés par une fausse architecture, ce qui fait qu'ils peuvent se superposer. » De quoi donner une impression de dynamisme et de re-

lief à cette composition paradoxale: les peintures ne sont pas encore des fenêtres sur le monde, pourtant les Preux chevauchent sur la verdure au milieu de pommiers... alors que des tentures et un fond imitant le brocart les ramènent à l'intérieur. Tout ici est ambivalent, mêlant chevaliers réels et imaginaires, intérieur/extérieur, etc. Un jeu conceptuel typique de cette époque charnière.

UN CALQUE ET DES PIGMENTS

Le dessin préparatoire grandeur nature de l'ensemble est achevé en août 2015. Les trois artistes de l'atelier le reportent alors sur les murs de la même façon que leurs prédécesseurs: à l'aide d'une roulette à poncif (à pointes) passée sur les traits. Le calque se trouve percé de petits trous et, après l'avoir placé sur le mur, les spécialistes y appliquent une « poupée » remplie de poudre colorée. Ne leur reste qu'à passer un pinceau mouillé pour relier les points de pigment déposés et reconstituer le trait... Pour faire ressortir les Preux, ils réalisent un fond bleu au motif de brocart.

César et consorts pouvaient enfin prendre vie, par des jeux de couleurs se parlant d'un mur à l'autre... Appliquées à la détrempe, elles se posent par teintes – déjà les bleus (à base d'azurite, etc.), puis les rouges (sienne...). Ce qui permet de vérifier si les scènes fonctionnent et leur cohérence. Viennent en dernier les visages, tout en finesse, et les effets de transparence et d'opacité dans les costumes.



« Le défi, pour nous, est de réussir à réaliser quelque chose d'organique, appuie Pascal Fournigault, où les éléments se répondent. » Un travail exigeant, intellectuellement et physiquement, derrière lequel les trois membres de l'atelier ont déjà prévu de s'effacer: à la manière de ceux dont ils ont repris les pinceaux, ils ne signeront pas leur œuvre... ▶

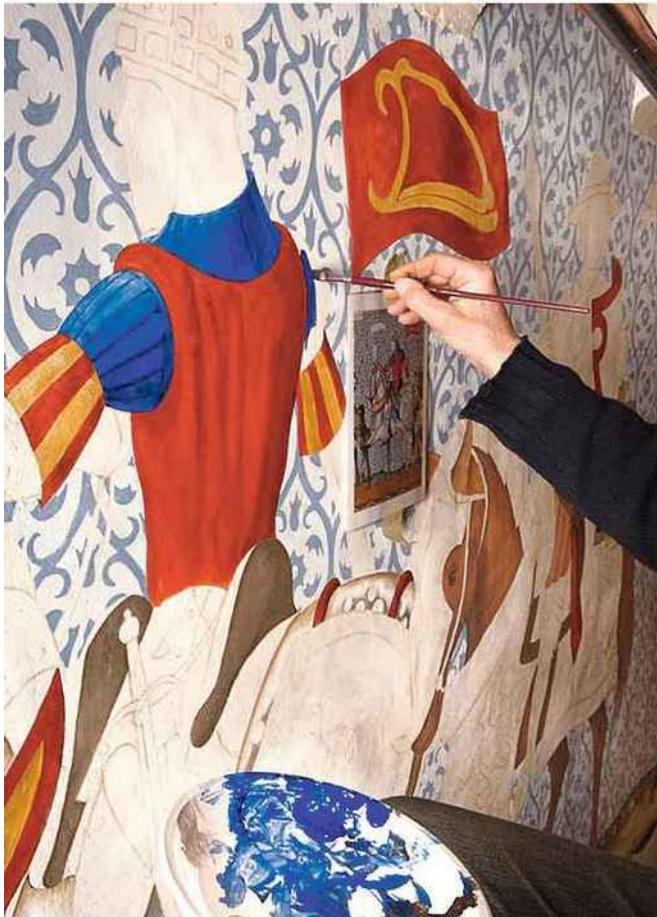
À VISITER

• Château de Belvès.
Ouvert du 15 juillet au 12 août et du 29 août au 23 septembre.
45, rue Jacques-Manchette
24170 Belvès. Tél.: 06 35 29 13 71.
www.chateaudebelves.fr
• Château de Castelnaud.
Ouvert tous les jours.
24250 Castelnaud-la-Chapelle.
Tél.: 05 53 31 30 00.
<http://castelnaud.com>

Une découverte unique à Belvès

À l'origine de l'épopée picturale de Castelnaud, il y a la découverte de son « ancêtre » au château de Belvès, en 2012... L'ancien Hôtel de Commarque se distinguait déjà par ses éléments d'architecture du XIV^e siècle: arcades, tourelle, peintures... qui lui avaient valu d'être classé à l'inventaire des Monuments historiques dès 1948. Mais la demeure n'avait pas révélé tous ses secrets. Ce sont les travaux lancés en 2008 par le nouveau maître des lieux, François Dequesne, qui vont les mettre au jour. Alors que la restauratrice Cornelia Cione nettoie la scène peinte du second étage, un long cortège de dignitaires se dirigeant vers une ville fortifiée (sans doute Belvès) et ses édiles, elle lance quelques sondages dans les murs du grenier adjacent... Et elle y découvre, cachés sous ses plâtres, les vestiges d'une autre peinture – d'un intérêt historique majeur par son sujet, inédit dans la région, et sa qualité: une représentation des Neuf Preux, identifiés grâce à leur héraldique (ci-contre, Josué). Ils sont bientôt étudiés par l'historien Pascal Ricarrère. Production purement médiévale par son thème mais montrant déjà une influence italienne dans sa forme, « les Preux figurent chevauchant et dans un cortège ininterrompu, induisant des postures variées pour eux et leurs montures, écrit le spécialiste. Cette diversité a imposé l'emploi de procédés variés, dont le chevauchement des figures pour créer la profondeur et des raccourcis pour les vues de face. [...] Malgré l'érosion, on peut lire des visages au dessin recherché et la suggestion des volumes et des reflets métalliques des armures... » Une peinture étonnante désormais sauvée, et visible par tous. **É. R.**





4

LA TECHNIQUE
Reprenant les techniques médiévales, l'atelier a déjà apprêté son mur pour pouvoir y reporter son dessin préparatoire à l'aide d'une roulette à poncif (1) et d'une bourse pleine de pigments (2). Autour des silhouettes au trait des personnages, un fond imitant le brocart est peint à l'aide d'un gabarit (3). Puis les personnages sont colorisés (4).



1



2



3



LES NEUF PREUX

Personnages légendaires et historiques mêlés, les Preux apparaissent sans doute dès le XI^e siècle. Mais c'est le poète lorrain Jacques de Longuyon qui en fixe la liste et les traits, en 1312, dans ses *Vœux du paon*. Dès lors, ils forment un motif littéraire et pictural prisé tant par la noblesse que par la bourgeoisie, puisqu'il incarne l'idéal chevaleresque, la vertu et le pouvoir.



CHARLEMAGNE

Empereur d'Occident, protecteur de la Chrétienté (aigle et fleur de lys).

ARTHUR

Roi idéal engagé dans la quête du Graal (trois couronnes).

GODEFROY DE BOUILLON

Héros des Croisades et chevalier idéal (croix de Jérusalem).

JUDAS MACCABÉE

Héros et défenseur de la foi juive (quatre corbeaux).

DAVID

Victorieux du géant Goliath et roi exemplaire à Jérusalem (lyre).

JOSUÉ

Successeur de Moïse et inspirateur des Croisades (dragon).

CÉSAR

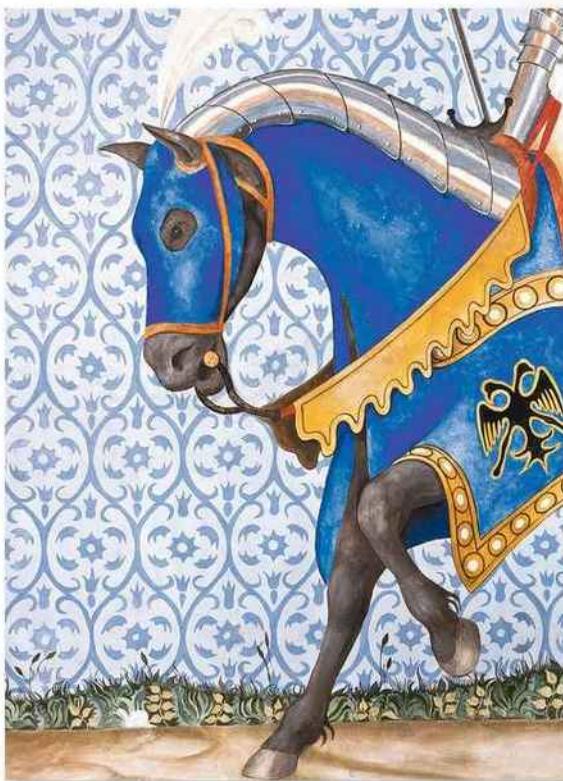
Conquérant et maître de Rome (aigle à deux têtes).

ALEXANDRE

Roi conquérant et organisateur de son empire (lion assis).

HECTOR

Guerrier le plus noble de la guerre de Troie (lion à la hallebarde).



GUILLAUME LACHAUD / PASCAL FOURNIGALLET